

PALAIS DE MONACO

CABINET

du Conservateur

DES ARCHIVES

Monaco, le 1^{er} janvier 1914

goue

Mon cher Ami,

J'aurais déjà dû t'accuser
l' réception du volume que tu m'as envoyé
et que j'ai lu avec intérêt, en atten-
dant d'écrire le compte rendu que tu
demandes. Seulement, comme j'ai
été patraque cette année, il se trouve
que j'ai beaucoup de choses en retard
et que je n'ai pas beaucoup de
loisir pour écrire. Ça démontre
en d'ailleurs tout à fait convain-
cante et je ne manquerais pas de
te dire. En tout cas l'histoire est
amusante au possible.

Je profite de ce accusé de

réception pour t'adresser mes
meilleurs vœux de bonheur & de
prospérité. Je ne sais pas quand
il sera bon de nous revoir. Plus
on vieillit & plus on s'éloigne.
Mais je ne perds pas le souvenir
du bon camarade que tu as tou-
jours été. Je regrette seulement
que nous ayons été séparés par
de telles distances.

Présente bien mes hommages
les plus respectueux à Madame
Laurain & vois-moi toujours
ton bien cordialement dévoué

Rabault

Monaco, 28 janvier 1911

Mon cher Ami,

J'ai été bien sensible
à la lettre que tu m'as en-
voyée. L'amabilité de m'adresser
dernièrement. Je t'en aurais
remercié plus tôt si je
n'avais eu une foule de
préoccupations, conséquence
du décès de ma belle-mère,
qui m'ont mis en retard
pour tout. Il ne faut
pas te laisser ignorer que
je te suis fort obligé des

sympathies, et le t'embrasse
que tu gardes au presque vieux
Copain. Je n'aime pas encore
cette épithète de vieux accolée
à moi-même ou à mes contemporains.
Espérons cependant
que cela viendra, pas trop vite
cependant, et que nous garderons
longtemps encore l'un
et l'autre, la force physique
qui nous permet de ne pas
compter les années et de nous
croire toujours jeunes.
J'ai été bien désolé de te savoir
souffrant encore des yeux;
soigne-toi bien et annonce-
moi bientôt que tu n'as plus
d'inquiétude de ce côté: c'est
le meilleur vœu que je puisse
faire pour toi. Si je pouvais
en même temps t'exprimer un

jeu du soleil dans nous jours.
Sans interruption depuis
plus d'un mois, je te ferais
bien volontiers pour suppléer
à l'indigence de ton Conseil
Général et chauffer tes arrières.
Ici on ne chauffe pas le dépôt:
cela se conserve, mais à l'égal!
Mais qu'est-ce qu'ils ont donc
ce genre-là pour ne pas compatir
davantage à ton supplice!
Il faudra les emprisonner pendant
un jour ou deux dans ton dépôt
pendant qu'il neige dehors, pour
qu'ils en éprouvent le charme.
Présente, je te prie, mes
meilleurs hommages à Madame
Laura; que j'ai été si heureux
de revoir avec toi l'an dernier
au Mans. J'espère que nous
n'attendrons pas qu'un Congrès
nous rapproche encore pour

nous retrouver ensemble.
Meilleure sante donne
et cordialement a toi

Haband